

# COMPTE-RENDU

## Rencontre Frédéric Thomas – 28/01/23 – Chez Xavier, Erika et Gabin

**Les participants :** Xavier, Magalie, Pierre, Jean-Pierre, Gabin, Erika, Philippe, Emmanuelle, Damien, Mégane et Fabiola d'Agribio.

### Compte-rendu :

#### 1) Tour de table autour d'un petit-déjeuner pour se présenter

Xavier & Erika : en bio, cultivent du lavandin grosso, de la lavande maillette, du thym géraniole, oliviers enherbés avec du sainfoin. Sol limoneux argileux.

Magalie & Philippe : en bio, cultivent lavande, lavandin, verveine, géranium. Sol sableux, forestier.

Pierre : en bio, cultive lavande, fourrage, céréales, PP, légumineuses.

Jean-Pierre : possède des amandiers pâturés, lavandin, lavande, céréales sur le plateau de Valensole. Passe du désherbage chimique au mécanique.

Gabin : cultive des PPAM à 80% en herboristerie, le reste en huiles.

Cette parcelle serait de la forêt si on avait une végétation naturelle !

#### 2) 1er arrêt : parcelle de lavande

##### La gestion de l'eau

Sur des sols limoneux qui se ferment, attention à la battance.

Avant de penser à la compétition sur l'eau, penser à la compétition sur les minéraux ! **Accepter de perdre de l'eau** à cause des couverts au printemps et en automne (une plante consomme réellement que 150 mm) pour en **recupérer l'été** grâce aux couverts et au non-travail du sol.

On est en climat méditerranéen et non **pas aride**, donc il y a un peu d'eau (600 mm à Aix).

##### Les couverts

Associer des oliviers et du sainfoin en interligne à la plantation **force les racines des oliviers à descendre** en dessous de celles du sainfoin.

**Une concurrence au départ est bénéfique**, sachant qu'il n'y en aura plus en contre-saison.

Exemple sur la parcelle : mélange trèfle incarnat + trèfle souterrain + luzerne, semés fin septembre 2022.

**Ne pas mettre que des légumineuses**, mais aussi des **céréales type avoine** pour produire de la biomasse (1 ou 2 tonnes de MS/ha) et en cette saison **le sol aurait pu être couvert** (on verrait deux strates : une sèche en haut, une verte en bas).

**Attention à la luzerne ou au sainfoin en couvert** : ils ont le même rythme que les cultures principales (pluriannuelles) et un enracinement profond. Frédéric recommande des couverts ayant des racines en surface pour « dresser les lavandes à descendre ».

Remarque de Pierre : il vaut mieux **ajouter une céréale entre un sainfoin et une lavande**.

Diversifier ses couverts pour augmenter la biomasse et gérer la concurrence racinaire

Contre le manque d'eau :

Protéger  
Refroidir  
Nourrir



Investir dans un thermomètre de sol (T optimale entre 10 et 25°)

##### La fertilité

L'autofertilité diminue quand il n'y a pas de recyclage organique : on peut vider notre sol si on fauche notre légumineuse.

Un animal concentre la fertilité : il n'en crée pas, il en consomme très peu pour lui et rejette la majorité du N qu'il ingère : il diminue donc le rapport C/N et rend le carbone disponible.

Attention : les légumineuses gardent l'azote qu'elles fixent pour elles, il ne se libère qu'à leur mort. Exemple pour une association trèfle et ray-grass : il n'y a pas de passage d'azote de l'un à l'autre, sauf si c'est pâturé par des

Pour faciliter l'augmentation de matière organique, il faut rajouter de l'azote (le C/N de la matière organique est de 10).

↑ Matière organique d'1%  
=  
Apporter 20 t de  
carbone/ha

La clé, c'est nourrir son sol et produire de la matière. On peut apporter autant de vers de terre que l'on veut, s'ils n'ont rien à manger, ils meurent. Frédéric estime qu'apporter de la fertilité d'ailleurs (des fientes par exemple) ne sert pas, sauf pour aider une culture à s'implanter. Attention, un couvert ne corrige pas les carences, il ne fait rentrer que du carbone et de l'azote (pas d'oligo-éléments).

### ? Réponses à quelques questions ?

- La flore spontanée est difficile à piloter et moins efficace en biomasse
- Sur le labour : pas un problème en soi.
- Le travail du sol minéralise la matière organique, et donc les cultures cherchent à aller là où le sol est travaillé.
- Frédéric conseille de diversifier le couvert avec des légumineuses, crucifères et graminées pour produire plus de biomasse et que les brebis mangent plus.
- Avant de faire des couverts permanents, s'assurer que son sol est reconstruit et riche.
- Les graminées se détruisent très bien au stade épiaison/sortie étamine.

### 3) 2nd arrêt : parcelle de menthe poivrée

#### Les couverts

Gabin hésite à mettre en place un couvert : pour Frédéric, un trèfle violet (bisannuel, peu concurrentiel) par exemple ne gagnerait pas sur la menthe, au contraire il sera envahi et s'il fait des graines il repartira. Il peut être tondu et maintenu bas, mais aujourd'hui il serait vert. A contrario le trèfle blanc serait en concurrence avec la menthe car il a un rhizome de surface comme elle. La roquette prend toute la fertilité et lessive l'azote, alors que le trèfle récupère 50 à 60 unités d'azote et en capte une centaine, donc 30 à 40 unités seront disponibles pour la menthe à la 2/3<sup>ème</sup> année.

Frédéric essaie de favoriser des plantes à forte biomasse l'automne (lin, sarrasin) pour les abeilles.

Frédéric raisonne en termes de zones qui alimentent la culture à piloter : au fond, sur le rang, à droite et à gauche. On peut imaginer un rang de trèfle broyé en avril qui relargue de l'azote, un rang de céréales (triticale, orge, seigle) qui bloque l'azote et prendra le relais l'été, puis on la couche pour que le sol reste frais et humide. On inverse les côtés tous les ans.

Ainsi les racines de la PPAM se développent tour à tour de chaque côté du rang selon la place et les nutriments qu'elle a.

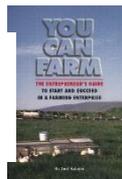
« C'est une chance d'avoir des cultures en rang car vous pouvez facilement tester des choses. »

#### Campagnols

Il y en a dans le Jura car monoculture de prairies, et en Bourgogne car rotations uniquement en blé/orge/colza. Pour les Ravel ce qui peut aider c'est donc l'alternance des cultures, le passage de moutons voire un élevage de volaille mobile et tondre ou coucher le végétal de temps en temps pour mettre les rongeurs à découverts et qu'ils se fassent chasser.



À lire: « You can farm » de Joe Salatin



Frédéric fait payer 15c/brebis/j à un éleveur pour pâturer chez lui.